



## Avis de tempêtes : l'ombre des tensions géopolitiques sur le commerce international

Nathan Chevalier, Matthieu Crozet, Charlotte Emlinger & Daniel Mirza\*

Dans un contexte marqué par la montée des tensions géopolitiques et la remise en question des interdépendances économiques, le commerce international apparaît de plus en plus exposé aux signaux de risque politique. En s'appuyant sur la nouvelle base de données IntenSE du CEPII, élaborée à partir de dépêches d'agences de presse depuis 2016, cette *Lettre* examine l'impact des événements géopolitiques, violents comme non violents, sur les échanges bilatéraux. Les résultats montrent que les événements géopolitiques, lorsqu'ils prennent la forme de signaux diffus et non violents, entraînent des contractions durables du commerce, d'une ampleur comparable à celle des conflits armés. Cette sensibilité s'est nettement renforcée depuis la crise sanitaire, traduisant une attention accrue des entreprises aux risques dans un monde devenu plus fragmenté.

Le commerce mondial évolue aujourd'hui dans un environnement de plus en plus contraint. La multiplication des restrictions aux échanges – qu'il s'agisse de la montée du protectionnisme, de l'usage croissant des sanctions internationales ou encore du durcissement des normes – témoigne d'un affaiblissement progressif du libre-échange.

À ces évolutions s'ajoute un contexte géopolitique dégradé : conflits armés, terrorisme et piraterie accroissent l'incertitude entourant les échanges. Si les hausses de droits de douane et les conflits armés sont faciles à identifier, d'autres événements, en revanche, sont moins visibles mais tout aussi déterminants pour les exportateurs. Les désaccords diplomatiques, les menaces explicites ou implicites, ou encore les déclarations hostiles entre États alimentent une incertitude qui complique les décisions des entreprises engagées à l'international. Ils rendent les relations commerciales plus difficiles, en augmentant notamment les risques d'impayés, de saisies de marchandises ou de ruptures de contrats en cours, et en multipliant les entraves à la recherche de nouveaux partenaires, fournisseurs et clients. Pour mieux appréhender ces enjeux, le CEPII propose une nouvelle base de données qui fournit des indicateurs permettant de caractériser les événements bilatéraux susceptibles d'affecter le commerce mondial.

### ■ Les données géopolitiques au service de l'analyse du commerce

Le climat géopolitique entre deux pays est façonné par différents événements : violences ouvertes, tensions récurrentes, frictions diplomatiques ou, au contraire, coopération économique, politique et culturelle. Les indicateurs pour le mesurer reposent, jusqu'à présent, principalement sur deux approches. La première s'appuie sur des bases de données consacrées aux événements violents – conflits armés, attentats ou épisodes de violence politique à l'instar de l'*Armed Conflict and Location Event Data* (ACLED)<sup>1</sup> qui fournit, depuis 1997, des informations géolocalisées sur les conflits. Le *Uppsala Conflict Data Program* (UCDP)<sup>2</sup> et la base *Major Episodes of Political Violence* (MEPV)<sup>3</sup> recensent, quant à eux, des épisodes de violence politique depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, tandis que le programme *Correlates of War* (CoW)<sup>4</sup> documente les conflits interétatiques militarisés depuis 1816. Ces sources sont essentielles, mais elles restent centrées sur les situations extrêmes et ignorent les événements de faible intensité susceptibles d'affecter les échanges. La seconde approche vise à mesurer la proximité géopolitique entre États.

\* Nathan Chevalier est collaborateur extérieur au CEPII. Matthieu Crozet est conseiller scientifique au CEPII. Charlotte Emlinger est économiste au CEPII. Daniel Mirza est chercheur associé au CEPII, professeur à l'université de Tours et chercheur au Laboratoire d'économie d'Orléans - Tours - LÉO.

1. Raleigh, C., Kishi, R. & Linke, A. (2023). Political Instability Patterns Are Obscured by Conflict Dataset Scope Conditions, Sources, and Coding Choices. *Humanities and Social Sciences Communications*, vol. 10(74).

2. Davies, S., Engström, G., Pettersson, T. & Öberg, M. (2024). Organized Violence 1989–2023, and the Prevalence of Organized Crime Groups. *Journal of Peace Research*, vol. 61, p. 673–693 ; Harbom, L., Melander, E. & Wallensteen, P. (2008). Dyadic Dimensions of Armed Conflict, 1946–2007. *Journal of Peace Research*, vol. 45, p. 697–710.

3. Marshall, M.G. (2019). Major Episodes of Political Violence (MEPV) and Conflict Regions, 1946–2019. Center for Systemic Peace.

4. Sarkees, M.R. & Wayman, F. (2010). *Resort to War: 1816–2007*. CQ Press, a Division of SAGE ; Gleditsch, K. (2004). A Revised List of Wars Between and Within Independent States, 1816–2002. *International Interactions*, vol. 30, p. 231–262.

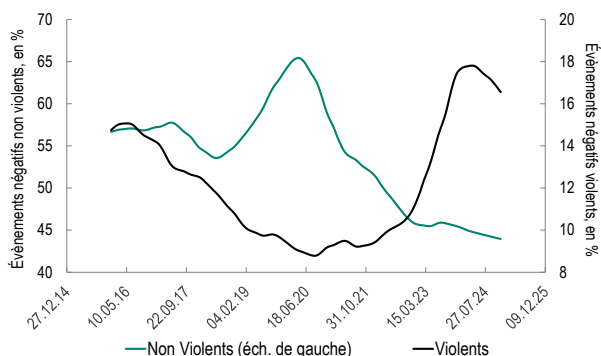
Elle repose notamment sur l'analyse des votes à l'Assemblée générale des Nations unies<sup>5</sup>, permettant ainsi d'estimer la distance idéologique entre pays. Ces indicateurs éclairent les affinités géopolitiques, mais ne captent pas l'ensemble des signaux faibles sur lesquels les exportateurs s'appuient pour évaluer le risque associé à un partenaire commercial.

Ces limites plaident pour le recours à des indicateurs plus larges, capables de saisir l'ensemble des signaux, violents comme non violents, qui façonnent le climat géopolitique perçu par les acteurs économiques. C'est ce que permet la base *Global Database of Events, Language, and Tone* (GDELT)<sup>6</sup>, qui recense les différents événements géopolitiques relatés par l'ensemble des médias dans le monde.

L'analyse, depuis 2016, des dépêches et articles d'agences de presse faisant état d'événements bilatéraux négatifs, distingués selon leur caractère violent ou non, met en évidence une montée de la violence au niveau international à partir du début de l'année 2022 (graphique 1). Alors qu'elle suivait une tendance baissière depuis 2016, la part des publications relatant des événements violents se stabilise autour de 10 % du total des dépêches sur la période 2019-2021, avant de connaître une augmentation marquée à compter de 2022.

Graphique 1 – Diminution des dépêches relatant des événements géopolitiques négatifs non violents après la pandémie, et intensification de celles relatant des épisodes violents depuis 2022

Proportion de dépêches relayant des événements négatifs violents et non violents dans l'ensemble des dépêches



Notes : Chaque série est lissée pour illustrer les tendances générales. N'ont ici été retenus que les articles et dépêches d'agences de presse les plus fiables (voir Chevalier, Crozet, Emlinger & Mirza, 2026<sup>7</sup>, pour plus de détails sur les filtres de la base).

Source : Calculs des auteurs, base de données GDELT.

À l'inverse, les événements négatifs non violents, sont devenus moins prépondérants depuis 2020. Ceux-ci sont généralement ignorés des indicateurs géopolitiques traditionnels. Leur dynamique rend pourtant compte de manière particulièrement fine des fluctuations du climat international : la forte hausse de la part des dépêches à tonalité négative, mais non violente, observée lors de la pandémie de Covid-19 – culminant à près de 65 % du total des dépêches – correspond à une période marquée par une montée généralisée des incertitudes et un quasi-arrêt des échanges internationaux. La prise en compte de ces événements non violents est d'autant plus cruciale que les dépêches qui y font référence

sont nettement plus nombreuses que celles relatant des épisodes violents. Elles constituent ainsi une source d'information essentielle pour saisir les signaux diffus influençant les décisions d'exportation, au-delà des seuls épisodes de violence extrême.

## ■ Une nouvelle mesure du climat géopolitique bilatéral

La base de données IntenSE du CEPII exploite ces données de dépêches d'agences de presse, extraites de la base GDELT, pour analyser les relations bilatérales entre pays partenaires (encadré). Elle repose sur un indicateur central : la « tonalité négative » des relations entre deux pays, définie comme la part des dépêches au ton négatif parmi toutes celles mentionnant ces deux pays. Cet indicateur synthétique permet ainsi d'appréhender le climat géopolitique dans lequel s'inscrivent leurs relations bilatérales.

### Encadré – La base IntenSE

La base de données *Intensity and Shade of Events Database* (IntenSE) du CEPII s'appuie sur la *Global Database of Events, Language, and Tone* (GDELT). Cette dernière collecte et analyse des articles de presse publiés en ligne par plus de 30 000 sources (journaux, magazines, sites gouvernementaux, agences de presse, etc.) dans 65 langues. Elle en extrait notamment le ton (positif ou négatif), les types d'événements décrits et les pays impliqués.

Parmi l'ensemble des articles recensés dans GDELT, le CEPII ne retient que les dépêches émanant de 164 agences de presse implantées dans 154 pays, afin de privilégier des informations factuelles et une couverture géographiquement équilibrée. Ces dépêches sont ensuite classées selon la nature des événements qu'elles rapportent (violents ou non violents), leur tonalité, ainsi que les pays qu'elles identifient comme étant impliqués. Ce traitement permet de construire un indicateur mensuel couvrant 201 pays sur la période 2016-2024, reflétant un large éventail d'événements, positifs comme négatifs, susceptibles d'affecter chaque relation bilatérale.

Si on note  $dépêches_{abm}$  le nombre de dépêches évoquant les pays  $a$  et  $b$  durant un mois  $m$  et  $dépêches_{abm}^{neg}$  le nombre de dépêches évoquant les pays  $a$  et  $b$ , ayant un ton négatif durant un mois  $m$ , la tonalité négative est définie comme suit :

$$T_{abm} = \frac{dépêches_{abm}^{neg}}{dépêches_{abm}}$$

Cet indicateur correspond à la proportion de dépêches évoquant deux pays et ayant un ton négatif parmi toutes les dépêches évoquant ces deux pays durant un mois. Il reflète le climat de leur relation, variant de 0 (bonne) à 1 (mauvaise).

À la différence des mesures fondées sur l'alignement politique ou la proximité diplomatique entre États, IntenSE s'intéresse aux événements rapportés dans les médias, car ce sont ces signaux – parfois faibles, parfois très visibles – qui influencent la perception du risque commercial. En pratique, les entreprises n'orientent pas nécessairement leurs

5. Bailey, M.A., Strezhnev, A. & Voeten, E. (2017). Estimating Dynamic State Preferences from United Nations Voting Data. *The Journal of Conflict Resolution*, vol. 61, p. 430-456.

6. Leetaru, K.H. & Schrod, P.A. (2013). GDELT: Global Data on Events, Location and Tone. International Studies Association.

7. Chevalier, N., Crozet, M., Emlinger, C. & Mirza, D. (2026). *Trade under Tensions: Insights from Media-Reported Bilateral Events*. CEPII Working Paper, n° 2026-02, mars.

exportations vers les pays les plus proches idéologiquement, mais vers ceux où elles perçoivent un risque moindre. Deux pays éloignés sur le plan géopolitique, mais dont les relations sont peu marquées par des faits négatifs médiatisés, peuvent ainsi commercer davantage que deux pays officiellement alignés, mais confrontés à des épisodes susceptibles de générer de l'instabilité.

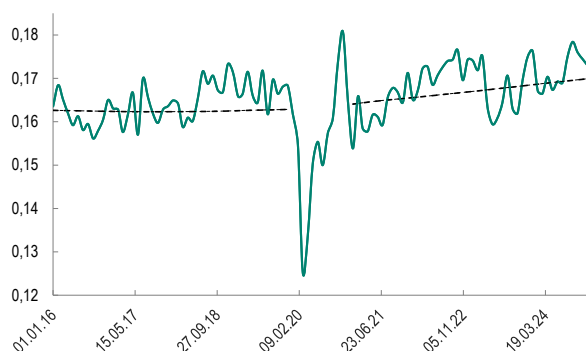
L'évolution récente des relations entre les États-Unis et Israël illustre bien ce cas de figure. Malgré une alliance ancienne et solide, les dépêches font apparaître, depuis 2023, une dégradation marquée de la tonalité des événements impliquant les deux pays. Cela tient, logiquement, à l'escalade du conflit en Palestine, qui a entraîné des déclarations politiques critiques ou des désaccords publics entre responsables des deux pays, mais aussi, plus simplement, des interventions politiques qui, sans être hostiles, sont marquées par un contexte difficile et violent. Une évolution qui pourrait peser sur les échanges, les entreprises américaines pouvant percevoir un risque accru à commercer avec un partenaire confronté à une situation de guerre, et ce, même lorsque les relations officielles entre les deux pays demeurent étroites.

## ■ Un monde de plus en plus fragmenté

Au-delà de l'analyse de relations géopolitiques particulières, l'indicateur de tonalité négative permet de mesurer l'évolution du climat géopolitique mondial à partir de la variance de cette tonalité entre chaque paire de pays (graphique 2). La variance, qui mesure la dispersion des tonalités négatives à un instant donné, renseigne sur le degré d'hétérogénéité des relations bilatérales. Une variance élevée signifie que certaines relations bilatérales sont marquées par des tonalités très négatives, tandis que d'autres le sont beaucoup moins. À l'inverse, une variance faible traduit un climat mondial plus homogène. En 2020, cette variance atteint un point bas, signe d'une convergence des relations vers une tonalité globalement négative, dans un contexte dominé par la crise sanitaire et les incertitudes économiques.

Graphique 2 – Une diversité accrue des relations bilatérales depuis la pandémie

Variance de la tonalité négative bilatérale



Note : Les deux droites noires représentent les tendances pré- et post-Covid-19.

Source : Calculs des auteurs à partir de CEPII, base de données IntenSE.

À partir de 2021, puis plus nettement après la pandémie, la variance augmente de nouveau. Cette remontée traduit une fragmentation accrue du climat géopolitique : certaines relations s'améliorent, tandis que d'autres se détériorent fortement. L'évolution récente, marquée par

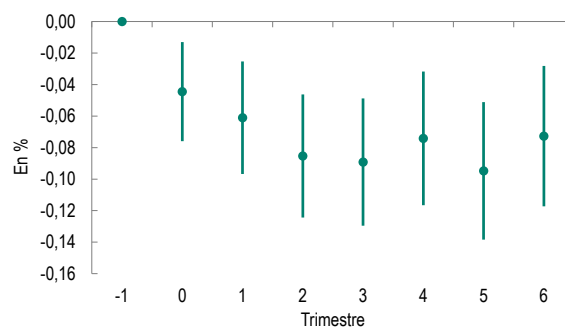
l'intensification de plusieurs foyers de tension et par des rapprochements dans d'autres régions, explique cette dynamique contrastée. Habitués à un contexte international plus paisible, les échanges commerciaux ont-ils souffert de cette fragmentation ?

## ■ Qu'ils soient violents ou non violents, les événements négatifs réduisent le commerce de façon durable

Lorsqu'une dégradation des relations entre deux pays se produit – qui se traduit ici par une hausse de l'indicateur de « tonalité négative » –, la comparaison du commerce bilatéral avant et après cet événement permet de mesurer l'effet de cette dégradation sur les échanges (graphique 3).

Graphique 3 – Des effets persistants sur le commerce bilatéral de la dégradation des relations géopolitiques

Réponse moyenne du commerce bilatéral à une augmentation de l'indicateur de tonalité négative de 10 points de pourcentage



Note de lecture : Chaque point du graphique représente l'impact d'un choc de tonalité négative survenant au trimestre  $t = 0$  sur le commerce bilatéral à chaque trimestre  $t = 0$  à  $t = 6$ . Par exemple, une hausse de 25 points de pourcentage de l'indicateur de tonalité négative réduit le commerce en  $t = 2$  de  $2,5 \times 0,09 \% = 0,225 \%$ .

Sources : Calculs des auteurs à partir de CEPII, base de données IntenSE et Nations unies, base de données COMTRADE.

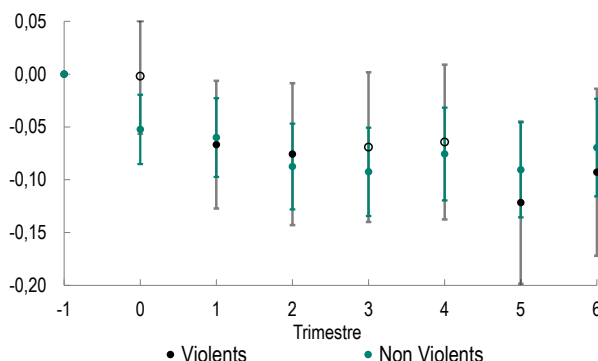
Le résultat est sans appel : une détérioration du climat géopolitique bilatéral entraîne une baisse significative du commerce entre les deux pays. Cet effet est immédiat et persiste dans le temps, sur environ six trimestres, soit un an et demi après le choc initial. Autrement dit, ces signaux défavorables ne se traduisent pas par un simple ralentissement ponctuel, mais par une contraction durable des échanges.

Pour donner un ordre de grandeur, l'effet d'une hausse d'ampleur moyenne de l'indicateur de tonalité négative – correspondant à environ 25 points de pourcentage, soit celle observée entre le Brésil et l'Argentine lors de l'élection de Javier Milei fin 2023 – se traduit par une baisse du commerce bilatéral de 1,03 % après six trimestres.

Par ailleurs, la distinction des effets sur le commerce bilatéral des événements négatifs violents et non violents montre que ces derniers entraînent, dès le trimestre du choc, une baisse du commerce statistiquement significative (graphique 4). Les intervalles de confiance à 90 % des réponses associées aux événements violents et non violents se chevauchant, cela signifie que leurs effets ne diffèrent pas significativement. Autrement dit, l'impact d'une dégradation du climat géopolitique liée à des événements négatifs non violents est d'une

Graphique 4 – La dégradation des relations géopolitiques liée à des événements non violents affecte autant le commerce bilatéral que celle liée à des événements violents

Réponse moyenne du commerce bilatéral à une augmentation de 10 points de pourcentage de l'indicateur de tonalité négative (violente et non violente)



Notes : Les marques pleines indiquent un effet statistiquement significatif au seuil de 10 %. Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 90 %.

Sources : Calculs des auteurs à partir de CEPII, base de données *IntenSE* et Nations unies, base de données COMTRADE.

ampleur comparable à celui des épisodes de violence ouverte. Ainsi, si les conflits et les événements violents affectent clairement les échanges bilatéraux, des tensions plus diffuses – souvent négligées dans les analyses traditionnelles – jouent, elles aussi, un rôle déterminant dans la dynamique du commerce international.

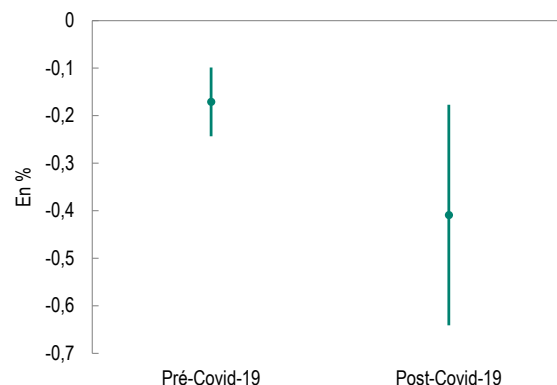
## ■ Le commerce est plus sensible aux signaux négatifs depuis la crise sanitaire

Cet effet des tensions géopolitiques sur le commerce bilatéral s'est-il accentué depuis la crise sanitaire, qui a conduit à une prise de conscience des vulnérabilités que les interdépendances occasionnent ? Pour le savoir, deux sous-périodes sont distinguées : avant la pandémie de Covid-19 (2016-2019) et après celle-ci (2021-2024).

Avant la pandémie, une hausse de 10 points de pourcentage de la tonalité négative entre deux pays entraînait une diminution d'environ 0,17 % de leur commerce bilatéral, suggérant une sensibilité modérée mais significative des échanges aux dégradations du climat géopolitique. Mais, à partir de 2021, l'influence des signaux négatifs s'accroît nettement. Sur la période post-Covid, la même variation de tonalité est associée à

Graphique 5 – Après la pandémie, la sensibilité du commerce aux tensions géopolitiques s'accroît

Réponse moyenne du commerce à une augmentation de l'indicateur de tonalité négative de 10 points de pourcentage



Note : Les barres verticales représentent les intervalles de confiance à 90 %.

Sources : Calculs des auteurs à partir de CEPII, base de données *IntenSE* et Nations unies, base de données COMTRADE.

une contraction du commerce bilatéral de 0,41 %, soit plus du double de l'effet moyen observé sur la période pré-Covid.

Cette intensification suggère que la crise sanitaire a renforcé l'attention portée par les entreprises aux signaux de risque, qu'ils soient politiques, géopolitiques ou institutionnels. La mise en évidence, pendant la pandémie, des vulnérabilités dans les chaînes d'approvisionnement a nourri des mouvements de protection, de diversification des sources d'approvisionnement et de relocalisation de certaines activités ainsi qu'une réévaluation des risques associés aux partenaires commerciaux. La période post-Covid se caractérise ainsi par une sensibilité accrue du commerce international aux événements négatifs, traduisant une modification – qui pourrait bien être durable – des comportements face à l'incertitude et aux risques géopolitiques.

La montée des risques géopolitiques et la prise de conscience des vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement depuis la pandémie ont renforcé l'attention portée aux événements internationaux. En intégrant à la fois des événements violents et non violents, la base *IntenSE* du CEPII met en lumière des dimensions du climat géopolitique encore peu exploitées. La haute fréquence des données, leur large couverture géographique et leur caractère bilatéral en font un outil précieux pour analyser plus finement les relations économiques internationales dans un environnement géopolitique en recomposition.

## La Lettre du CEPII

© CEPII, PARIS, 2026

Centre d'études prospectives  
et d'informations internationales  
20, avenue de Ségur  
TSA 10726  
75334 Paris Cedex 07

contact@cepil.fr  
www.cepil.fr – @CEPII\_Paris  
Contact presse : presse@cepil.fr

Le CEPII (Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales) est le principal centre français d'étude et de recherche en économie internationale. Les analyses et études du Centre contribuent au débat public et à la formulation des politiques économiques en matière de politique commerciale, compétitivité, macroéconomie, finance internationale et croissance.

RÉDACTEURS EN CHEF :  
ISABELLE BENSIDOUN  
ANTOINE VATAN

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
ANTOINE BOUËT

RESPONSABLE DES PUBLICATIONS :  
ISABELLE BENSIDOUN

RÉALISATION :  
LAURE BOIVIN

ISSN 2493-3813

Février 2026

Pour s'inscrire à  
La Newsletter du CEPII :  
[www.cepil.fr/Resterinforme](http://www.cepil.fr/Resterinforme)

Cette Lettre est publiée sous la responsabilité de la direction du CEPII. Les opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs.

RECHERCHE ET EXPERTISE  
SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

